
SOCIOLOGIE

Chapitre 1. Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Objectifs :

- être capable de définir : socialisation, normes, valeurs, statuts, rôles
- Être capable d'expliquer l'influence de la famille, de l'école, des médias et des groupes de pairs dans le processus de socialisation.
- Être capable de montrer que la socialisation est différenciée en fonction du genre et du milieu social.

Problématique :

Comment l'individu devient-il membre de la société ?

I. La socialisation et ses agents

Documentaire sur Victor de l'Aveyron (extrait du film de F. Truffaut, vu en introduction)

Retour sur l'histoire de Victor. Qu'est-ce qui manque à Victor pour vivre en société ?

Valeurs : *ce sont des idéaux collectifs, propres à un groupe social ou à une société, représentant ce qui de l'ordre du désirable, et qui influencent les actions des individus.*

Question 1. Donnez des exemples de valeurs

Question 2. Toutes les valeurs se valent-elles ? Certaines sont-elles plus désirables que d'autres ?

Normes : *ce sont des modèles de conduite propres à un groupe social ou à une société. Les normes sont légitimées par un système de valeur. Les valeurs sont un ensemble d'objectifs sociaux, les normes sont des moyens pour réaliser ces objectifs.*

Question 1. Donnez des exemples de normes.

Question 2. Quel lien existe-t-il entre normes et valeurs ?

Les normes explicites sont l'ensemble des règles qui sont exprimés (une loi, un règlement, ou une injonction orale). Par exemple, le règlement intérieur du lycée interdit aux élèves de manger en classe. Une norme implicite est une norme qui n'est pas donnée par un texte mais sous entendu par une pratique collective (c'est l'ensemble des mœurs et des usages). Aucune règle interdit aux élèves de venir au lycée habillé en costume et cravate. Mais un élève qui le ferait serait perçu comme « anormal ».

Question 1. Quelles différences existe-t-il entre normes explicites et normes implicites ?

1) La socialisation primaire

Socialisation : processus par lequel les normes, les valeurs, les statuts et les rôles sont transmis à l'individu et intériorisés par l'individu.

Quand commence le processus de socialisation ?

Quel est le premier agent qui socialise l'individu ?

Document 1. L'influence décisive de la famille

La famille constitue l'instance principale de socialisation et son action s'avère primordiale pour la structuration ultérieure de la personnalité. C'est en effet dans le cadre du milieu familial que se forge le système de dispositions à partir duquel seront filtrées toutes les autres expériences de la vie sociale. Cette action prépondérante de la famille s'explique par trois facteurs essentiels: d'abord elle intervient dès le plus jeune âge de la vie, au moment où la personnalité de l'enfant est la plus malléable; ensuite elle est particulièrement intense en raison des contacts quotidiens entre parents et enfants; enfin elle se déroule dans un climat affectif qui rend l'enfant particulièrement réceptif aux apprentissages nouveaux.

J. Étienne et alii, Dictionnaire de sociologie, Hatier, 1995.

Question 1. : Quelles sont les raisons qui expliquent le caractère déterminant de la socialisation dans la famille ?

Question 2. Quel autre grand agent de socialisation intervient auprès de l'enfant ? De quelle manière ?

Question 3. L'enfant n'est-il influencé que par l'école ou la famille ?

DOCUMENT 2. Socialisation et réseaux sociaux numériques

Le numérique a fait naître un nouveau besoin individuel, celui d'exister sur Internet. Et ce mode d'existence passe par la publication sous différentes formes. Ce jeu étrange entre préservation revendiquée de son droit à la vie privée et affichage de toutes ses activités parfois même les plus intimes reste l'un des mystères les plus étudiés et les plus commentés dans les médias. La publication de soi semble devenir un impératif de réputation sociale incontournable alors même que monte une exigence de préservation de la vie privée.

D'après, Dominique Boullier, *Sociologie du numérique*, 2018

« Je vois aussi des gens qui, dans leurs usages des réseaux sociaux numériques, sont dans une compulsion folle. Ils postent dans le but d'un retour sur investissement, d'un feed-back émotionnel et affectif, qui va simplement remplir la jauge à estime de soi. Je ne parle pas des adolescents, qui sont souvent dans une quête identitaire. Mais chez les jeunes adultes ou adultes, on voit que cette compulsion à publier vient parfois révéler une fragilité narcissique. On pourrait dire que plus on publie, plus on se trahit en montrant une fragilité. »

Michaël Stora, « Réseau sociaux : publier beaucoup, c'est trahir une fragilité narcissique », Rue 89, décembre 2017

Question 1. Expliquer la phrase soulignée

Question 2. En quoi les nouvelles technologies numériques ont-elles transformées les relations sociales ? Pourquoi les individus publient-ils sur internet ?

Synthèse sous forme de texte à trous :

Placer : affectif, contenus, culture, enfance, malléable, pairs, personnalité, socialisation, technologie.

L'_____ est la période de socialisation la plus intense. Cette _____ primaire passe par la famille et par l'école. La famille façonne la _____ de l'enfant car elle se produit quand celui-ci est _____, pendant de longues années, et dans un environnement _____ fort. L'école vient ensuite apporter une _____ commune à l'ensemble des enfants, avec des normes et des valeurs collectives. Les groupes de _____ (par exemple, les élèves de la même classe, ou les amis du même quartier) participent eux aussi à la socialisation : ils inventent des normes et des valeurs communes qui ne sont pas exactement celles de l'école ou du foyer. Les médias aussi socialisent l'individu à travers leurs _____, mais également à travers leur _____. Famille, école, pairs, médias : la socialisation vient de l'ensemble de ces influences (parfois convergentes et parfois divergentes entre elles).

II. Une socialisation différenciée et hiérarchisée

L'apprentissage des normes et des valeurs ne se fait de la même façon selon le sexe de l'enfant, ou selon le milieu social. Il ne s'agit pas seulement de différences (masculin/féminin, intellectuel/manuel), mais aussi de hiérarchies (le masculin est considéré comme supérieur au féminin, l'intellectuel supérieur au manuel).

A. Une socialisation différenciée selon les sexes

1) La construction sociale des sexes

Rappel : Qu'est-ce qu'un rôle social ?

DOCUMENT 3. Documentaire sur les jouets

« La domination masculine » de Patrick Jean, sur Youtube

Question 1. Quels sont les rôles sociaux que véhiculent les jouets proposés aux enfants ?

2) Une différenciation inégalitaire

DOCUMENT 4. Les inégalités économiques entre femmes et hommes

Les inégalités économiques entre femmes et hommes

Les inégalités face à la précarité et au chômage sont également sexuées : 80% travailleurs pauvres sont des femmes ; le temps partiel leur est imposé socialement car elles ont intériorisées que leur réussite professionnelle ne comptait guère. 30.4% des femmes salariées travaillent à temps partiel, contre 5.0% des hommes salariés en mars 2001. D'autre part, les emplois précaires représentent actuellement un emploi sur 4 ; les 2/3 de ces emplois sont occupés par des femmes.

Autres inégalités hommes-femmes : les écarts de salaire restent globalement de l'ordre de 25% entre hommes et femmes. Les femmes sont sur-représentées dans les salariés payés au SMIC (17,2% des salariées sont payées au SMIC contre 9,1% des hommes salariés seulement), dans le travail à temps partiel et bien sûr dans le chômage. Mais elles sont sous-représentées dans les postes à responsabilité, alors que les filles réussissent mieux leurs études que les garçons et que leur niveau de diplôme est supérieur. Ainsi, au bout de 10 ans d'expérience professionnelle sans interruption de plus de 6 mois, les titulaires d'un diplôme de 2^e ou 3^e cycle universitaire ont 76 chances sur 100 d'occuper un poste de cadre s'ils sont des hommes et 57 chances sur 100 s'ils sont des femmes.

Question 1. Qu'est-ce que le temps partiel ?

Question 2. Expliquez la phrase soulignée.

Question 3. Montrez que les femmes salariées travaillent plus souvent à temps partiel que les hommes salariés (en utilisant la méthode du coefficient multiplicateur).

Question 4. Expliquez le titre du document.

Question 5. Pourquoi les filles réussissent-elles mieux que les garçons à l'école ? Pourquoi les femmes réussissent-elles moins bien que les hommes dans le monde professionnel ?

Synthèse (sous forme de texte à trous) :

La _____ transmet aux filles et aux garçons, dès leur plus jeune âge, des _____ sociaux masculins et féminins. Les filles ne sont pas conduites à adopter les mêmes _____ que les garçons, il y a donc une différence dans leur socialisation. Mais leur socialisation n'est pas seulement différente, elle conduit à une _____ du féminin et du masculin (le masculin est considéré comme supérieur au féminin). Cette hiérarchisation des rôles sociaux a des effets économiques et sociaux : les femmes sont plus nombreuses à connaître le _____, la pauvreté, la précarité de l'emploi que les hommes.

B. Un processus différencié selon les milieux sociaux

DOCUMENT 5. Comment s'exerce l'autorité selon les classes sociales

[Dans une étude sur la moyenne et haute bourgeoisie, Beatrix Le Wita souligne que] l'intériorisation du contrôle de soi passe par des stratégies très explicites, comme on peut l'observer dans le cas de l'apprentissage des manières de table. (...) Pendant le dîner familial, « les principes fondamentaux sont distillés, invariablement, avec ténacité mais sans énervement » : ne pas mettre ses coudes sur la table, rester en place, attendre, ne pas faire attendre les autres (...).

[Selon Daniel Thin, Dans les milieux populaires, la socialisation est différente] : tout d'abord, certaines injonctions sont à respecter de manière impérative, mais laissent une grande marge de liberté à l'extérieur des cadres qu'elles fixent (par exemple, les enfants peuvent rester de longues heures dehors, mais doivent absolument rentrer à une heure donnée). De plus, « les pratiques des parents des familles populaires agissent davantage par contrainte extérieure qu'elles ne visent à générer une autocontrainte chez leurs enfants [...] Il n'est pas question dans les familles populaires de soumettre les enfants à des règles qui régenteraient l'ensemble de leur vie (...). Il s'agit surtout de rappeler les limites au coup par coup, c'est à dire lorsque l'acte d'un enfant met en cause sa sécurité, l'image de la famille ou l'autorité d'un parent. »

Muriel Darmon, la socialisation, Armand Colin, 2010

Question 1. Qu'est ce qui différencie la socialisation de l'enfant dans la bourgeoisie et dans les milieux populaires ?

DOCUMENT 6. Des jeux différenciés selon les classes sociales

[L'enquête récente de Sandrine Vincent traite de la place du jeu dans la socialisation de classe]. En examinant les « usages sociaux du jouet » dans les familles d'appartenances sociales diverses, elle établit (...) l'affinité entre jouets éducatifs et classes cultivées, puisque les enfants de catégories supérieures sont trois fois plus nombreux que les enfants de catégories populaires à recevoir des jouets éducatifs (par opposition à des jouets récréatifs).

De plus, on retrouve également une opposition entre un jeu perçu comme moyen d'éveil de l'enfant et un jeu appréhendé comme plaisir ou loisir dans les familles populaires. Le jouet n'est donc pas un objet socialement neutre, et permet d'observer les gestions familiales de la scolarité : du côté des classes moyennes et surtout supérieures, (...) le jeu est utilisé comme un outil de « stimulation intellectuelle » qui assure et consacre la continuité des espaces familiaux et scolaires ; du côté des classes populaires, un modèle plus autoritaire du « contrôle direct », où le jouet fonctionne comme « stimulation matérielle » (il sanctionne par exemple les résultats scolaires, le jouet servant à récompenser, et son retrait à punir) qui contribue à accentuer la séparation des univers familiaux et scolaires.

Muriel Darmon, la socialisation, Armand Colin, 2010

Question 1. En quoi le texte est-il cohérent par rapport au texte précédent.

Question 2. Quelle relation peut-on faire entre ce rapport différent aux jeux et la réussite scolaire ?

Question 3. Comment expliquer que les parents des classes bourgeoises ont un rapport différent aux jeux que les parents des classes populaires ?